

Ce bulletin a pour objectif de communiquer sur l'actualité, le programme, les divers appels et les réflexions de notre réseau Habiter les Villes du Futur. Nous avons le plaisir de présenter le premier numéro.

« Modes de vie urbains en 2050 »

Cycle inaugural de conférences internationales 2020. Par Eveno E. et Lopez Rieux CX.

L'un des objectifs du réseau international de recherche "Habiter les villes du futur" (REHVIF) est de générer des espaces d'échanges interdisciplinaires autour de différents domaines de recherche scientifique : environnement, sociologie, économie, géographie, informatique, architecture, urbanisme, arts appliqués, science des données, sciences de l'ingénieur....

Dans cette perspective, le cycle de conférences internationales "Les modes de vie urbains en 2050" a été organisé entre octobre et décembre 2020. Cet exercice a nécessité la remise en question d'une certaine orthodoxie de la pensée qui a dominé le monde universitaire au cours des dernières décennies, il a permis l'échange d'idées provenant des contextes géographiques les plus divers et a facilité les débats, en pleine pandémie de la Covid-19, autour des défis que nous devons relever pour penser, construire et habiter les villes du futur. Profitant des apprentissages issus de la pandémie, ce cycle a été en totalité organisé à distance et a pu bénéficier de traductions simultanées (français/espagnol et anglais pour une occurrence).

Plusieurs intervenants ont accepté le défi de revisiter leurs hypothèses de travail en projetant leur réflexion sur ce que pourraient être les habitabilités urbaines à l'horizon de 2050, assumant le risque de la prospective. Chacune des 5 sessions de notre Cycle de conférences internationales a réuni un autour d'un conférencier et d'un animateur/rapporteur, des chercheurs, des étudiants, des acteurs de la production urbaine, des représentants du monde associatif de différents horizons géographiques, de différentes cultures. Elles ont été ouvertes à des débats stimulants autour de la normalisation, de l'art et de l'innovation dans les espaces publics, de la gouvernance et de la transformation citoyenne, de la marchabilité et de l'esthétique dans les villes du futur.... Et ce n'est qu'un début!

Ce bulletin REHVIF est le support dans lequel sont publiés les reportages rédigés par les jeunes chercheurs (mastérants et doctorants) du réseau issus de différents pays. Chaque reportage présente les principales idées qui ont été développées au cours de la conférence.

Nous vous présentons dans ce numéro le premier reportage de la conférence inaugurale: " Penser l'avenir contre la normalisation, même "vertueuse", qui avait été présentée par Alain Bourdin et animée par Luis Fernando Gonzalez.



Toulouse 2020. Fabrice E.



Plaza Aguilita 2012. Joaquín Aguilar

Penser la ville de demain est un grand défi paradoxal

Reportage scientifique réalisé par

Mamadou Mounirou Diallo, doctorant en géographie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Themes de recherche : Économie numérique

Víctor Antonio Peláez, Architecte, doctorant à la Faculté Latino-Américaine des Sciences Sociales

FLACSO, Équateur. Themes de recherche : logement-capitalisme.

<https://ec.linkedin.com/in/victorantoniopelaez>

Ce reportage est centré sur la conférence inaugurale du Réseau de recherche internationale « Habiter les Villes du Futur REHVIF: "Penser l'avenir contre la normalisation même vertueuse" donnée par Alain Bourdain et discutée par Luis Fernando Gonzalez. Bourdain est un éminent sociologue et urbaniste français, avec de nombreux mérites académiques et une longue carrière professionnelle difficile à résumer en quelques mots. Il a été directeur de l'Institut français d'urbanisme et président scientifique de plusieurs études françaises et transnationales (Built-Heritage 2020). Ses principaux domaines de recherche sont : stratégies urbaines, grands projets et changements dans les modes de vie urbains (Whitr-Ap 2020). Il a participé en tant que rédacteur en chef de magazines internationaux tels : International Journal of Urbanism et Cahier International of Sociology. De plus, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels on peut citer : The Local Question (2000 Use of the), The Good City (2009) et Urban Planning After the Crisis (2010).

Transformations urbaines: un changement nécessaire dans la pensée urbaine

Durant les dernières décennies, les mutations urbaines ont été marquées par l'ampleur des transformations liées à la mondialisation, au développement technologique et aux multiples crises politiques, diplomatiques, économiques et sanitaires, etc., qui affectent les villes. Il est alors impératif de réfléchir sur le futur des villes et sur le cadre de pensées et les pratiques qui les construisent. Pourquoi est-il nécessaire d'améliorer les théories et pratiques existantes pour faire, penser et gérer la ville ? Bourdain dans sa conférence a tenté de répondre à cette question en attirant l'attention sur la nécessité d'explorer de nouvelles expériences, en pointant vers l'innovation.

Dans ce contexte, Bourdain a souligné que la pensée des villes du futur ne doit pas nous enfermer dans des doctrines. Penser la ville de demain est à la fois un défi et un paradoxe, du fait de la nouvelle révolution urbaine un phénomène imprévisible.

La standardisation théorique et pratique qui a dominé la politique urbaine rend difficile l'établissement d'une théorie pour penser la ville de demain. C'est pour cette raison que le monde académique doit être appelé à se distinguer des théories existantes en proclamant l'effondrement du système de standardisation, qui très souvent, est généré en Europe ou en Amérique du Nord et exporté sans réflexion vers d'autres continents.

Par exemple l'Afrique est encore marquée par la colonisation, par des économies fragilisées, un manque de maîtrise des réalités locales et un désir ardent de copier d'autres continents. Ainsi, les villes des pays en développement sont "suspendues entre chaos et créativité". En conséquence, ceci laisse penser que les académies africaines ont le devoir de construire leur propre voie.

En Amérique latine et en particulier en Équateur, la normalisation théorique s'est manifestée, par exemple, avec la mise en place de la "gouvernance urbaine" ou la "bonne gouvernance" promue par des organisations internationales telles que la Banque interaméricaine de développement. Celle-ci a été consolidée comme la nouvelle matrice du néolibéralisme urbain latino-américain (Santos, 2007), ce qui désarticule, dans une certaine mesure, les processus politiques et communautaires typiques des villes, en plus de mettre en œuvre des processus normalisés de partenariats public-privé.

Par conséquent, les villes africaines et latino-américaines ne peuvent pas continuer à se concentrer sur les théories existantes dans le contexte d'une mondialisation qui conquiert de plus en plus la vie des gens. Car ces deniers ignorent généralement l'imagination dans le processus de penser la ville pour se consacrer à une lecture basée sur des instruments tels que :

- Classification par l'utilisation d'indicateurs.
- Concepts promus par les organisations internationales.
- La production de modèles urbains théoriques tels que les villes durables ou les villes intelligentes.
- Manuels pratiques basés sur un système de normalisation mondial.



Quito Ecuador Habitat III. DE

En d'autres termes, cette limitation de « l'imagination » basée sur la standardisation nous empêche de penser la ville du futur. En général, elle a trois restrictions:

- Traiter les événements variables perturbateurs ou imprévus
- Serendipity, ou la capacité raisonner à partir de l'évidence du pur hasard;
- Marge de manœuvre, ou marges de raisonnement

Bourdin a fait quelques propositions pour briser les restrictions imposées par les cadres de normalisation auxquels il a fait référence:

- Prendre au sérieux les « signaux faibles » comme outils d'anticipation et « pratiques innovantes »
- la création de nouveaux concepts utilisant de nouvelles techniques;
- et mobilisation de l'imaginaire.

Ces propositions permettent la création de nouveaux concepts ou cadres de raisonnement, dans lesquels penser à l'avenir est à la fois une question intellectuelle et une question d'acteurs aux idées et objectifs hétérogènes qui doivent rechercher le consensus. Obtenir ce dernier est parfois difficile, car différents acteurs sont impliqués dans la réflexion de la ville.

Ainsi, Bourdin a souligné l'importance de la participation comme moyen de rendre horizontales les connaissances et la nécessité d'exposer de nouvelles méthodes de réflexion sobre sur la ville de demain.

Il est nécessaire d'impliquer autant d'acteurs que possible dans le processus de développement de la pensée de la ville « post-carbone », c'est-à-dire l'expression d'une ville qui a réussi à rompre sa dépendance par rapport à l'utilisation massive de ressources fossiles — pétrole, gaz, charbon — considérées comme potentiellement de plus en plus rares ou coûteuses et comme sources de risques majeurs pour l'environnement et le climat (Theys, 2011).

Parmi les nombreux acteurs à convoquer, se trouvent les planificateurs et les futuristes, limités respectivement en fonction de la demande de leurs clients et du caractère « prophétique » et « inutiles » de leurs approches. Mais, ce sont toujours les démiurges des études de la ville.

Le développement de politiques urbaines basées sur la normalisation et qui ont donné la priorité à l'adoption d'instruments politiques en dehors des contextes locaux a soulevé de nombreuses surprises dans tous les pays particulièrement dans la gestion de la pandémie de Covid19. Cela montrait clairement l'expiration des théories et des instruments avec lesquels la vie urbaine contemporaine a été analysée et gérée.

Face à ces circonstances et celles à venir, un changement d'orientation est imminent, comme le souligne Alain Bourdin, évoquant la très faible participation des chercheurs. Cependant, la création de réseaux de recherche peut être gérée et les chercheurs encouragés à se positionner activement dans les processus urbains.



Dakar Senegal. Fuente: Info15

Commentaires

Dans la lignée de la thèse du professeur Bourdin, Luis Fernando González a demandé à l'orateur des précisions thématiques en se référant aux formes de rupture de la normalisation en relation à trois points

- a. La variété des échelles de raisonnement,
- b. La logique de la comparaison pour sortir de la normalisation et;
- c. La prudence avec les détails, pour identifier les signaux faibles.

Sur le premier point, Bourdin indique que chaque échelle a sa propre logique. C'est pourquoi il faut réfléchir à l'articulation, en tenant compte toutes les formes de villes. Il faut se rappeler que les compositions urbaines doivent être pensées à partir de la créativité sociale.

Quand il s'agit de comparaison, il est intéressant de faire face à la nature inégalée et incomparable. Ce qui nécessite la création de nouveaux outils analytiques des détails et avoir des résultats de situations à risque.

Quant aux détails, le conférencier nous dit que c'est à partir d'éléments visibles que l'on peut faire des séquences qui vont très loin dans l'analyse de la ville, qui est une combinaison d'éléments qu'il faut penser dans l'ensemble comme le font les cinéastes.

CONCLUSIONS

On peut dire que le contexte et les nouveaux problèmes urbains exigent un changement de cap imminent dans l'académie. Il nous faut la rupture de la normalisation, ce qui implique une plus grande participation des chercheurs, nécessitant des réseaux qui permettent l'échange constant sur les diverses réalités et la circulation d'idées.

BIBLIOGRAFIA

Bakis Henry, « Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC): des outils au service du développement territorial », DIGIPOLIS, MONTBELIARD, 26-27 MAI 2010.

Bourdin Alain, « La ville se dit par évaluations », Dans Cahiers internationaux de sociologie 2010/1-2 (n° 128-129), pages 117 à 134, Mis en ligne sur Cairn.info le 07/02/2011.

Bourdin, Alain. 2020. "Pensar en la ciudad del mañana es un gran desafío y paradójico." 1-8.

Mbow Lat Soucabé thèse de doctorat « Dakar : croissance urbaine et mobilité urbaines », Paris 10, 1992.

Noticias ONU. 2018. "Las ciudades seguirán creciendo, sobre todo en los países en desarrollo".

Noticias ONU. <https://news.un.org/es/story/2018/05/1433842> (1 de febrero de 2021).

Ramírez, Blanca, y Emilio Pradilla. 2014. "Presentación". En Teorías sobre la ciudad en América Latina, México, D.F.: Universidad Autónoma Metropolitana, 9-14.

Roquet Dominique, « Partir pour mieux durer : la migration comme réponse à la sécheresse au Sénégal ? », Espace populations sociétés [En ligne], 2008/1 | 2008, mis en ligne le 01 juin 2010, consulté le 31 janvier 2021. URL: <http://journals.openedition.org/eps/2374>; DOI: <https://doi.org/10.4000/eps.2374>

Sagna Olivier, « De la domination politique à la domination économique : une histoire des télécommunications au Sénégal », tic&société [En ligne], Vol. 5, n°2-3 | 2e sem. 2011 / 1er sem. 2012, mis en ligne le 30 mai 2019, consulté le 06 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ticetsociete/1030> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.1030>

Theys, J. (2009). Scénarios pour une ville post-carbone. revue Constructif, N.